

A la recherche de Vivian Maier

„Un chef d'oeuvre inconnu:
une révélation“

Le Figaro

„Une légende qui passionne“

Télérama

PRAESENS-FIM AG PRÉSENTE
UNE PRODUCTION RAVINE PICTURES "A LA RECHERCHE DE VIVIAN MAIER"
MONTAGE AARON WICKENDEN MUSIQUE J. RALPH DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JOHN MALOOF
PRODUIT PAR JOHN MALOOF & CHARLIE SISKEL
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ JEFF GARLIN

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JOHN MALOOF & CHARLIE SISKEL

WWW.FINDINGVIVIANMAIER.COM



Praesens-Film AG
présente



A la recherche de **Vivian Maier**

un film de John Maloof et Charlie Siskel

84 minutes – Etats-Unis – Anglais – 2013

AU CINÉMA LE 13 AOÛT 2014

DISTRIBUTION

PRAESENS-FILM AG

Münchhaldenstrasse 10
Postfach 919
CH-8034 Zürich
Tél.: +41 (0)44 422 38 32
info@praesens.com
www.praesens.com

PRESSE

JEAN-YVES GLOOR

205 Rte de Chailly
CH-1814 La Tour-de-Peilz
Tél.: +41 21 923 60 00
Fax: +41 21 923 60 01
Mob.: +41 79 210 98 21
jyg@terrasse.ch

Dossier de presse et photos téléchargeables sur le site :
www.praesens.com



SYNOPSIS

L'incroyable histoire d'une mystérieuse inconnue, photographe reconnue aujourd'hui comme l'une des plus grandes *Street Photographers* du 20^{ème} siècle.

Née à New York, d'une mère française, avant de résider à Chicago, Vivian Maier était inséparable de son Rolleiflex et prit tout au long de son existence plus de 100 000 photographies sans jamais les montrer. Pour être libre d'exercer son art quand elle le voulait, Vivian Maier fut une *nanny* excentrique toute sa vie.

Cachées dans un garde-meuble, c'est par hasard que John Maloof mit la main sur les photos de Vivian Maier en 2007. Depuis, il n'a cessé de chercher à mettre en lumière son travail et les expositions se multiplient partout dans le monde.

A LA RECHERCHE DE VIVIAN MAIER ou la découverte de la vie et du regard hors du commun de cette femme sur le monde.

NOTE D'INTENTION

JOHN MALOOF

En 2007, alors que j'écris un livre d'Histoire sur les environs de Chicago, il me faut trouver des photographies pour illustrer mon ouvrage et je tente ma chance dans une vente aux enchères. J'y achète une boîte pleine de négatifs qui n'ont finalement jamais été utilisés pour ce livre. Je sens cependant qu'il s'agit de quelque chose d'important, des images dont il faut percer le mystère. Je reprends les négatifs après quelques mois et commence à les numériser. Je ne sais pas ce qu'ils valent, mais je les trouve beaux. A peine deux années plus tard, cet achat a permis de révéler l'une des plus importantes *Street Photographer* du 20^{ème} siècle.

Les négatifs appartenaient à une femme nommée Vivian Maier. J'avais accès à l'ensemble de ses biens, y compris les innombrables curiosités qu'elle avait collectionnées. Dès lors, je me suis mis à enquêter comme un vrai détective pour en apprendre davantage sur elle. Je voulais que ce film suive le processus de recherche. Ses effets personnels m'ont conduit à une première personne qui l'avait connue, puis à une deuxième, et ainsi de suite. Mais plus je creusais et plus les questions se multipliaient à son sujet. Aurait-elle apprécié ma démarche ? Pourquoi avait-elle caché ses photographies et sa vie privée aux yeux de tous ? Qui donc était cette femme ?

NOTE D'INTENTION

CHARLIE SISKEL

Nous aimerions tous choisir quelle partie de nos personnalités nous voudrions montrer, mais au final il est difficile de ne pas se révéler entièrement. C'est pourtant ce que Vivian Maier semble avoir tenté, en décidant que le monde ne connaîtrait rien d'elle ni de ses photographies. Elle a choisi de dissimuler son art et de rester énigmatique jusqu'à la fin de sa vie.

Mais cacher ses propres créations s'avère être l'opposé de vouloir les détruire. Vivian Maier a conservé précieusement son œuvre, laissant le destin décider de son sort. Alors que Franz Kafka avait donné les instructions de brûler tous ses manuscrits inachevés après sa mort, elle n'a laissé aucun mot, ni jamais exprimé à quiconque le souhait de garder son œuvre secrète.

Un réalisateur de documentaire décide des histoires qu'il veut raconter. Après des années passées à sillonner la vie et l'œuvre de Vivian Maier, grâce à l'immense matière qu'elle a laissée derrière elle, nous avons réalisé un film qui raconte l'histoire d'une artiste « déguisée » en *nanny*. La découverte de son parcours et de son travail lui a apporté une reconnaissance et une célébrité méritées.

Vivian Maier était une sorte d'espionne. Avec son appareil photo, elle saisissait la vie urbaine, le plus souvent accompagnée des enfants qu'elle gardait, elle captait l'humanité qui l'entourait, et cela en n'importe quel lieu : parcs, bidonvilles, banlieues...

En tant qu'artiste, Vivian Maier fut une *outsider*, qui témoigna d'une réelle empathie pour les gens en marge qu'elle aimait photographier. Mais cette implication artistique n'était pas sans conséquence.

Avec autodérision, Vivian Maier se qualifiait de femme mystérieuse. Elle protégeait fièrement son intimité et affirmait son indépendance face aux valeurs bourgeoises des familles avec lesquelles elle vivait. Mais elle a pu secrètement envier les liens affectifs qu'elle observait au sein de ces familles, des liens qui avaient été brisés durant son enfance.

Notre film montre les zones d'ombre de Vivian Maier, certaines qu'elle aurait sans doute aimées révéler, d'autres qui n'avaient jusqu'à présent jamais été dévoilées. Mais cela n'est qu'une partie du récit. Son œuvre fait à présent partie de l'Histoire de la photographie et demeure un trésor indéniable. Plus qu'une fin en soi, la découverte de l'œuvre de Vivian Maier lui donne vie, la concrétise.

BIOGRAPHIE

VIVIAN MAIER

1926

Naissance de Vivian Maier, le 1^{er} février à New York. Son père est d'origine austro-hongroise et sa mère est née en France, dans les Alpes.

1930

Son père abandonne le foyer familial. Vivian Maier et sa mère partagent un appartement avec la photographe Jeanne Bertrand.

1932

Elles partent toutes deux en France et s'installent à Saint-Bonnet-en-Champsaur, dans les Hautes-Alpes.

1938

Elles retournent vivre à New York.

1950

Vivian Maier séjourne à nouveau en France pour percevoir un héritage de sa grand-tante ; cet argent lui permettra par la suite de financer ses voyages. Elle réalise de nombreux paysages et portraits des habitants de la vallée du Champsaur à l'aide d'appareils de type Box ou Folding.

1951

Elle voyage à Cuba, au Canada et en Californie. Pour gagner sa vie, elle est désormais gouvernante d'enfants.

Vers 1952

Elle fait l'acquisition de son premier Rolleiflex. Elle s'intéresse au quotidien des rues de New York. Elle réalise également des portraits d'enfants dont elle a la garde, mais aussi d'inconnus et de quelques célébrités qu'elle croise.

1955

Elle voyage et travaille à Los Angeles.

1956

Elle s'installe définitivement à Chicago et entre notamment au service de la famille Gensburg pour laquelle elle travaillera pendant dix-sept ans. Elle aménage un laboratoire photographique dans sa salle de bains.

1959-1960

Vivian Maier effectue un voyage autour du monde : elle séjourne notamment aux Philippines, en Asie, en Inde, au Yémen, au Proche-Orient, en Europe méditerranéenne puis se rend une dernière fois en France.

1970-1980

Elle réalise des photographies en couleurs avec son Leica et tourne des séquences filmées en 8 mm et 16 mm. Elle prend ses dernières photographies vers la fin des années 1980.

1990-2000

Elle dépose son importante collection de livres, de coupures de presse, de films et d'épreuves dans un garde-meuble. L'ensemble est saisi quelques années plus tard pour régler les loyers impayés. Elle est quasiment sans emploi et ses ressources sont faibles. La famille Gensburg loue un appartement pour l'héberger.

2009

Vivian Maier meurt dans l'anonymat le 21 avril à Chicago.

FEMMES PHOTOGRAPHES DANS LES ANNÉES 1930-1950

“Et si l’entre-deux-guerres était, pour les femmes, un âge d’or de l’image ?” C’est par cette question qu’Elisabeth Lebovici et Catherine Gonnard introduisent leur réflexion sur les femmes photographes dans FEMMES ARTISTES, ARTISTES FEMMES. PARIS, DE 1880 A NOS JOURS¹. En effet, des noms de femmes photographes célèbres émergent durant cette période à Paris et à New York. Nous citerons, pour les plus connues, Claude Cahun, Lee Miller, Berenice Abbott, Germaine Krull ou encore Florence Henri et Rogi André, qui ont fait découvrir la photographie à Lisette Model. Pourquoi le choix de ce médium ?

“Photographier est considéré comme un métier. Un métier d’artisan”, dira Germaine Krull. Pour Lisette Model, il permet notamment de trouver des débouchés professionnels importants dans les magazines illustrés, notamment dans la mode (voir le travail de Lisette Model pour Harper’s Bazaar). De plus, la photographie est une technique récente et plus directement accessible, elle rend possible une autre relation à la tradition et aux modèles dans l’art. À cette époque, la photographie “permet à des acteurs culturels traditionnellement marginalisés, comme les femmes, de s’en emparer et même de l’utiliser pour reproduire d’autres représentations que celle dominées par les hommes”, soulignent les auteurs de cet ouvrage.

Dans FEMMES PHOTOGRAPHES. EMANCIPATION ET PERFORMANCE (1850-1940), Federica Muzzarelli revient sur ce lien : “Les femmes et la photographie partagent alors une position similaire, celle de l’alternative, vis-à-vis de deux monolithes bien en place : les femmes ont affaire au pouvoir culturel des hommes, la photographie à la suprématie exclusive de la peinture. [...] Femmes et photographie s’allient en une poétique commune, qui tente de récupérer

deux territoires dont elles sont bannies: la corporéité et l’action².” L’arrivée d’appareils plus légers comme le Leica ou le Rolleiflex marquera également leur pratique de la mobilité et de la proximité dans la saisie de la vie moderne.

Abigail Solomon-Godeau, dans le texte écrit à l’occasion de l’exposition “Vivian Maier (1926-2009), une photographe révélée”, précise pour sa part : “Quoi qu’il en soit, parmi ceux qui photographient des passants dans un espace public, on ne compte que quelques rares femmes. Vivian Maier, photographe compulsive à bien des égards, se distingue donc notamment par son sexe. Certains commentateurs ont cité l’exemple de Lisette Model et d’Helen Levitt, “photographes de rue” ayant précédé Vivian Maier, et dont le travail aurait pu être connu de celle-ci. Mais la quasi-totalité des modèles des photographies publiées de Lisette Model penchent vers le grotesque, et Helen Levitt s’intéressait avant tout aux enfants de son quartier. Quoi qu’il en soit, si Vivian Maier n’a sans doute jamais songé à faire de la photographie son métier, ses clichés, pris pour l’essentiel dans la rue, n’ont rien d’un passe-temps d’amateur, en dépit des motivations privées de l’artiste. Nul ne sait si son existence recluse, son excentricité extrême, son asexualité apparente ont joué un rôle dans ce choix.

Ce n’est que l’une des nombreuses énigmes posées par la vie et l’œuvre de l’artiste. Tout ce que l’on peut dire, c’est que, de manière mystérieuse et poignante, Vivian Maier vécut son existence d’adulte à travers l’objectif d’un appareil photo, existence par procuration dans laquelle l’“œil” de l’appareil et le “je” du sujet sont inextricablement liés. Il n’existe, à ma connaissance, aucun autre exemple similaire dans l’histoire de la photographie³.”

Une grande partie de ces femmes photographes sont également des immigrées. La photographie leur permet de montrer une vision différente de la ville et de ceux qui l'habitent. Dans ce contexte, elles vont notamment opter pour le portrait où la composition des sujets rend " visible une part non négligeable de femmes dans le monde culturel parisien, tout en faisant voir des images non conformes à leurs rôles sociaux et sexuels⁴ ". Elles s'écartent en cela d'une esthétique traditionnelle du portrait. Et, dans cette nouvelle attention aux visages et aux corps, elles donneront à voir les transformations de la société et les mutations de l'espace urbain, tout particulièrement celui de New York (voir Germaine Krull, Berenice Abbott, Lisette Model puis Diane Arbus).

Certaines d'entre elles se distinguent également par leurs autoportraits. C'est le cas de Florence Henri, d'Ilse Bing et son Autoportrait au Leica (1931) ou de Lisette Model, qui ne rend pourtant pas publiques ces expériences dans ce domaine. Selon Ann Thomas, les autoportraits manifesteraient chez Model "le besoin de confirmer son identité face à cette réalité nouvelle qui lui échoit de manière si inattendue⁵ ". Claude Cahun pour sa part a développé une démarche complexe qui associe mise en scène et travestissement et interroge les relations entre les images, les modèles et les processus de construction de l'identité.

1. Élisabeth Lebovici, Catherine Gonnard, FEMMES ARTISTES, ARTISTES FEMMES. PARIS, DE 1880 A NOS JOURS, Paris, Hazan, 2007. Voir le chapitre "Femmes photographes" p.151, et notamment son introduction qui développe les raisons du choix de la photographie dans l'entre-deux-guerres.

2. Federica Muzzarelli, FEMMES PHOTOGRAPHES. EMANCIPATION ET PERFORMANCE (1850-1940), Paris, Hazan, 2009.

3. Abigail Solomon-Godeau, L'INVENTION DE VIVIAN MAIER, JEU DE PAUME, LE MAGAZINE, septembre 2013 (en ligne : <http://lemagazine.jeudepaume.org/2013/09/vivian-maier-abigail-solomon-godeau/>).

4. E. Lebovici, C.Gonnard, FEMMES ARTISTES, ARTISTES FEMMES. PARIS, DE 1880 A NOS JOURS, op. cit., p.154, à propos des portraits de Berenice Abbott.

5. Voir à ce sujet le texte d'Ann Thomas, LISETTE MODEL ET LE PORTRAIT, dans le catalogue de l'exposition Lisette Model, Paris, Jeu de Paume / Madrid, Fundación MAPFRE, 2009.

JOHN MALOOF

John Maloof est réalisateur, photographe et historien. Il est aussi le principal gestionnaire de l'œuvre de Vivian Maier. A travers la Collection Maloof, il continue de travailler à la préservation des photographies de Vivian Maier et s'efforce de les rendre publiques. John Maloof est également l'auteur de deux livres sur la photographe, VIVIAN MAIER : STREET PHOTOGRAPHER et VIVIAN MAIER SELF-PORTRAITS.

CHARLIE SISKEL

Charlie Siskel est producteur de télévision et de cinéma, scénariste et réalisateur. Il a participé à la production du film de Michael Moore, BOWLING FOR COLUMBINE, récompensé aux Oscars en 2003, ainsi que du documentaire RELIGULOUS de Bill Maher et Larry Charles. Pour la télévision, Charlie Siskel a été producteur délégué d'émissions comme TOSH.0 pour Comédie Central. Il a travaillé sur des documentaires et des comédies durant plus de 15 ans, parvenant parfois à combiner les deux. Charlie Siskel est né et a grandi dans les banlieues du North Shore, là où Vivian Maier fut "Nanny". Ancien avocat, Charlie Siskel vit actuellement à Los Angeles.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION **JOHN MALOOF, CHARLIE SISKEL**
SCÉNARIO **JOHN MALOOF, CHARLIE SISKEL**
PHOTOGRAPHIE **JOHN MALOOF**
MONTAGE **AARON WICKENDEN**
MONTAGE PHOTO **MARTIN FUCHS**
MUSIQUE **J. RALPH**
SON **SCOTT PALMER, STEVE LYNCH**
PRODUCTEURS **JOHN MALOOF, CHARLIE SISKEL**
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ **JEFF GARLIN**
PRODUCTEURS ASSOCIÉS **ANTHONY RYDZON, LARS OXFELDT**
MORTENSEN